

CONTACTO, LU 31/mai 2024

« Nouveaux pauvres ». Travailleurs de la construction, du nettoyage et de la livraison sans argent pour acheter de la nourriture et des vêtements

Le visage de la pauvreté change au Grand-Duché. Le salaire minimum ne suffit pas pour vivre et le nombre de travailleurs qui dépendent des repas et du soutien de l'association *Stëmm vun der Strooss* augmente. Les Portugais sont les principaux clients.



Dans les cantines sociales, la voix de la rue, nous avons servi près de 200 000 repas en 2023. © Crédits : Chris Karaba



Paula Santos Ferreira
Journaliste



31 mai 2024

Le Luxembourg n'est plus le pays où les travailleurs pourraient épargner. Ils payaient leurs dépenses et mettaient même de l'argent de côté. Un « eldorado » comme on l'a surnommé pendant de nombreuses années. « La pauvreté est arrivée au Luxembourg », déclare **Alexandra Oxacelay**, directrice de l'association *Stëmm vun der Strooss*, dont les restaurants sociaux et les services pour les plus défavorisés sont toujours bondés et avec une demande croissante.

« Il y a une faim croissante dans le pays », garantit ce responsable. Rien qu'en avril dernier, le restaurant social Hollerich a servi 1 550 repas de plus que le mois précédent.

Le profil des « nouveaux pauvres »

La grande préoccupation est que le profil des personnes vivant dans la pauvreté est en train de changer. Alexandra Oxacelay met en garde contre les « nouveaux pauvres ».

« Ce sont des gens qui travaillent, mais dont les revenus ne suffisent pas pour vivre et qui se tournent de plus en plus vers nos services », souligne ce responsable. Ce sont de pauvres travailleurs. « Actuellement, ceux qui gagnent le salaire social minimum ne peuvent pas vivre dignement, et ce n'est pas normal », dit-il.

« De nombreux travailleurs issus principalement du secteur de la construction, du nettoyage, des services de livraison ou encore des chauffeurs de taxi font appel à nos services. C'est une nouvelle population qui augmente », décrit le directeur de *Stëmm vun der Strooss*.

En plus des repas dans les cantines sociales, au prix de 50 centimes, plus 25 centimes pour les boissons, les clients recherchent également des services de don de vêtements ou de coiffure, entre autres services, car « ils n'ont pas assez d'argent » pour toutes les dépenses.

Rappelons simplement que la majorité des travailleurs du secteur de la construction et du nettoyage sont des ressortissants portugais, comme le prouvent les statistiques du travail au Luxembourg.

En savoir plus: La pauvreté explose. Les Portugais sont les principaux clients des repas à 50 centimes au Luxembourg

Les Portugais sont les principaux clients

Les Portugais, suivis des Luxembourgeois, sont les principaux clients des trois cantines sociales du projet Hollerich, Esch, Ettelbruck et Saxofone, qui servent des repas à 50 centimes à ceux qui n'ont pas les moyens de se nourrir, comme l'a récemment rapporté *Contacto*.

À la cantine de Hollerich, la plus grande, et à Saxofone, 13% de la clientèle est portugaise, un chiffre qui augmente à la cantine d'Esch, avec 21% de clients portugais, en plus des 15% qui fréquentaient les autres lieux de restauration de l'association.

Après les Portugais, ce sont les Luxembourgeois qui ont le plus recours à ces repas. La cantine d'Ettelbruck est la seule à servir des repas majoritairement aux Luxembourgeois (33%), suivis des Portugais (16%). L'année dernière, l'association a servi près de 200 mille repas, un « triste » record avec une augmentation de 3.808 personnes dans les cantines sociales.

En savoir plus: « Explosion de pauvreté ». Les Portugais sont ceux qui fréquentent le plus les cantines sociales au Luxembourg
Le risque de pauvreté le plus élevé dans l'UE

Les statistiques nationales et européennes confirment également l'augmentation du nombre de « nouveaux pauvres ». Le Luxembourg a le taux de travailleurs menacés de pauvreté le plus élevé de l'UE. Au Luxembourg, le taux de risque de pauvreté pour les travailleurs avec CDI est de 12%, bien plus élevé que celui de la Bulgarie (8,7%), le deuxième pays avec le taux de pauvreté le plus élevé et la moyenne du pays de 5,3%. à partir de 2023. A noter que ces résidents sont des salariés à temps plein ou des salariés en contrat de travail à durée indéterminée (CDI).

C'est dans les secteurs de la construction que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé de travailleurs sans revenus pour vivre décemment : 16%. Viennent ensuite le secteur de l'hôtellerie et de la restauration avec 14% de travailleurs pauvres et celui de la santé avec 10%, comme l'a déclaré à Contacto Robert Urbé, coordinateur national de l'équipe luxembourgeoise du Réseau européen de politique sociale (ESPAN) de l'UE. .

Ce sont ensuite les travailleurs à temps partiel et ceux exerçant des professions manuelles qui sont les plus exposés au risque de pauvreté. Une nouvelle réalité qui conduit à une augmentation du nombre d'habitants sollicitant l'aide de la Stëmm vun der Strooss, de Caritas ou d'autres entités venant en aide aux plus défavorisés.

Pauvreté